

## étonnant béton

Il a fallu oser. Le béton brut et les couleurs flashy. Les cubes étirés en face de la gare historique. Les avancées de toit, casquettes massives et surdimensionnées. L'architecte Philippe Guyard n'a pas hésité à affirmer des volumes francs et des matériaux bruts, quitte à hérissier les puristes. Son œuvre, libre et efficace, n'est pourtant pas si évidente. Dans ce sous-sol enterré, dévolu à la circulation, aux vestiaires et à l'activité sportive,

il a fallu repenser la lumière, la faire pénétrer par tous les pores de cette toile de béton et de tôles en plastique. Il a fallu épurer, faire la chasse aux moindres détails, porter une attention toute particulière aux finitions que rien ne masque. Rechercher la symétrie parfaite lors de la mise en œuvre des néons. En architecture comme dans les arts, la simplicité coule de source. Elle n'est pas forcément facile.

### *mots clés*

architecture  
autre équipement public  
couleurs  
lumière  
sportif

### *adresse*

rue de l'industrie  
74150 Rumilly

RUMILLY



## GYMNASE DE MONÉRY À RUMILLY

MAÎTRE D'OUVRAGE  
VILLE DE RUMILLY

CONDUITE D'OPÉRATION  
SERVICES TECHNIQUES  
DE LA VILLE DE RUMILLY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
PHILIPPE GUYARD - ARCHITECTE  
ÉCONOMISTE - MICHEL FORGUE  
BET STRUCTURE - BATISERF  
BET FLUIDES - NICOLAS  
BET ACOUSTIQUE - PASCAL MERCIER

SURFACE UTILE : 2 662 m<sup>2</sup>  
SHON : 2 745 m<sup>2</sup>  
SHOB : 2 811 m<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
3 740 000 € HT  
MONTANT DE L'OPÉRATION  
4 980 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : JUILLET 2008  
LIVRAISON : AVRIL 2010  
MISE EN SERVICE : AVRIL 2010



**Sobriété clinquante**

Derrière la gare de Rumilly et au milieu d'une friche industrielle en cours de réhabilitation, le nouveau gymnase de Monéry détonne. Formé de deux vastes volumes carrés et enterrés sur leur partie basse, quasi jumeaux, prolongés de larges toitures formant des débords géométriques de plusieurs mètres. Côté Ouest, il arbore en façade des longues surfaces de panneaux en polycarbonate de couleur verte fluo et mauve, qu'ouvrent, sur deux des quatre pans, deux rectangles vitrés dissymétriques (l'un en hauteur, l'autre en longueur). Une architecture à la fois sobre et clinquante qui identifie d'emblée cet espace dévolu à la pratique sportive des scolaires de la commune (public et privé) et des associations, tout en limitant son emprise dans l'espace urbain. Une fois passée la rampe en légère déclivité, qui donne accès à l'entrée du bâtiment, sise en sous-sol, l'impression d'efficacité se confirme. La porte principale s'ouvre sur un large couloir tranché dans trois mètres de couches terreuses, habillé de plaques de béton en façade et d'isolant acoustique, un medium teinté dans la masse. Au sol, un béton ciré noir assure la finition de cet espace d'accueil dépouillé alternant le gris et le noir. Parvenant de trois puits circulaires taillés dans une imposante masse de béton, au plafond, ainsi que d'appliques rondes et de rampes de néons irisant le haut des murs, la lumière vient atténuer la dureté des matériaux, tissant une ambiance lisse et feutrée qui étonne.

**Priorité à l'usage**

Passé ce sas, on continue de remonter la veine béton. Ciré au sol, à l'emplacement des deux corridors desservant les vestiaires et les toilettes situés au point de rencontre central des deux bâtiments, le matériau, ainsi traité, marque la frontière entre la salle dévolue au sport et le reste du monde, la séparation entre « les pieds propres et les pieds sales ». Dans les vestiaires, situés à la jonction des deux bâtiments, le béton a été banché sur une face, laissé brut sur une autre. C'est confirmé, le plot n'est pas là pour plaire. Inscrits dans le même trait d'efficacité et de fonctionnalité, les bancs ont été laissés sans pied, ou presque, et

l'ensemble des éclairages a été monté sur des rails métalliques abritant les chemins de câble. Ceux-ci sont restés apparents, au même titre que les gaines techniques. Une sobriété au service de l'efficacité, l'absence de faux plafonds facilitant l'intervention des opérateurs. Une fois dans les salles de sport -trois salles indépendantes- l'efficacité ne se dément pas, même si la sobriété minimaliste des vestiaires le cède à une volumétrie imposante -les jets de balle faisant loi- ouverte sur une charpente mixte mêlant poutres métalliques et menuiseries bois. Séparée des vestiaires par une façade de béton marquant la limite du couloir central, dans laquelle viennent s'insérer des petites lucarnes de verre abritant les extincteurs, la salle principale, au Nord, a été équipée de buts et de paniers de basket fixes -parfois déployables-, disposés sur les murs et au plafond. Résistance et simplicité de mise en œuvre... Un large rideau déroulant a été installé afin de permettre de scinder la salle en deux sous-espaces.

La base de chaque mur a été recouverte d'isolants phoniques qui s'arrêtent à la jointure des panneaux polycarbonates : les premiers occultent les sons tandis que les seconds diffusent une lumière jaune qui inonde l'espace. Lorsqu'il est utilisé la nuit, le bâtiment retourne alors vers l'extérieur d'étranges halos tamisés à travers les panneaux de couleur semi-translucides.

Ceux-ci ne font pas que des effets de lumière. Doublés, ils enferment un vide d'air qui fait fonction d'isolant. Pour le reste, il ne faudra pas forcément chercher la révolution en matière de basse consommation dans ce gymnase utilisé de manière fractionnée et qui affiche fortement des priorités de fonctionnalité et de durabilité. Il répond aux exigences de la réglementation thermique 2005 tout en ménageant une jolie surprise, relativement avant-gardiste : des noues, creusées de part et d'autre des deux blocs, permettent de stocker et d'infiltrer l'eau issue des toitures selon une projection de crue décennale. Pas de retour dans le réseau et de traitement à envisager. L'économie ne se loge pas toujours là où on l'attendrait.

**CAUE**  
HAUTE-SAVOIE

L'îlot-S  
2 ter, avenue de Brogny  
bp 339  
74008 Annecy cedex  
Tél 04 50 88 21 10  
Fax 04 50 57 10 62  
caue74@caue74.fr  
www.caue74.fr



REDACTION : LAURENT GANNAZ - NOVEMBRE 2010  
PHOTOGRAPHIES : CAUE DE HAUTE-SAVOIE  
CONCEPTION GRAPHIQUE : MARYSE AVRILLON, CAUE DE HAUTE-SAVOIE  
MISE EN PAGE : AYMERIC DUTHIEL



1



2



3



4

1 - L'audace des volumes face à la gare historique

2 - La construction s'exprime pour moitié en sous-sol

3 - Les blocs jumeaux, les massives casquettes et les puits de lumière

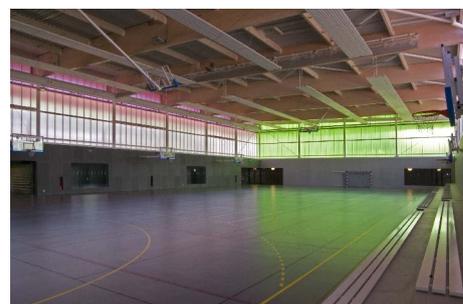
4 - La sobriété du bâti

5 - Le corridor souterrain au sol ciré

6 - La lumière naturelle s'exprime en couleurs



5



6